

Thomassin, appelée le petit Foreys (1), parce qu'elle avait été, au XIV^e siècle, la propriété de Jean de Foreys, riche habitant de Lyon. Cette maison fut achetée et rebâtie par les libéralités d'André Coste, banquier génois; la reine Anne d'Autriche assista, en 1622, à la pose de la première pierre de l'église qu'elle fit construire à ses frais, et qui fut mise sous le vocable de Saint-André. La dédicace en fut faite en 1635, et son entrée existait sur la petite place *des Capucins*; l'on peut encore remarquer dans le mur élevé faisant face à l'escalier *des Capucins*, la trace d'une croisée à plein cintre, qui doit être un souvenir de ladite église.

La rue *des Capucins* est une des plus mal pavées de notre ville, et, si elle n'était munie de trottoirs, la circulation y serait presque entièrement interrompue. Ce déplorable état de choses tient au pavage en cailloux et au défaut d'entretien. Ces plaintes peuvent s'appliquer à tout le parcours jusqu'au Rhône, en passant par la place *Croix-Pâquet* (2). Si les propriétaires entendaient bien leurs intérêts, ils laisseraient de côté les récriminations *parfaitement inutiles* et les espérances im-

(1) L'orthographe de ce nom varie beaucoup: Cochard lui-même écrit Forest ou Foreys; on trouve encore Forêt et Forez.

(2) Cette place, en dehors de la porte du *Griffon* dont je me souviens d'avoir vu les traces à la hauteur de la maison *Lenoir*, s'est appelée place du *Compère*. Une croix y avait été élevée, qui portait le nom de croix du *Griffon* ou croix des *Rampeaux*, pour rameaux. Ladite place reçut ces diverses dénominations. La croix ayant été abattue par les Calvinistes, en 1562, fut réédifiée, en 1628, par Jean Pasquet, propriétaire d'une maison à l'angle de la rue *Vieille-Monnaie*: de là dérive son nouveau nom. (Cochard, Guide du voyageur. — Annuaire, 1838.) Le fût en granit de la colonne qui supporte la croix est antique.